



Built to Lead

Pour publication immédiate : 13/11/2016

GOVERNEUR ANDREW M. CUOMO

LA LETTRE OUVERTE DU GOUVERNEUR CUOMO DANS LE NEW YORK DAILY NEWS : « Cette élection concernait l'âme des États-Unis, c'est pourquoi nombreux sont ceux parmi nous qui éprouvent ce sentiment aujourd'hui ; notre âme est malade. »

Hier soir, le [New York Daily News](#) a publié une lettre ouverte du Gouverneur Andrew M. Cuomo aux New Yorkais suite à l'élection de mardi. La lettre peut être lue ci-dessous.

Ceux parmi vous qui ont consacré du temps à la politique sachent que perdre fait partie de l'expérience. Cependant, la défaite d'Hillary Clinton ce mardi a été une expérience particulièrement difficile, désolante, déconcertante et alarmante à la fois. Je souhaiterais partager quelques pensées sur la manière dont nous devons agir dans les temps qui vont suivre.

Comme Madame Clinton l'a déclaré, quand Donald Trump entrera en fonction, nous nous montrerons ouverts d'esprit et nous lui donnerons l'opportunité de diriger. Le sort du navire l'emporte toujours sur l'identité du capitaine, et nous devons faire ce qui est attendu de nous pour protéger le bateau de manière loyale.

Le jour où il est devenu Commandant en chef, Donald Trump a déclaré qu'il souhaitait être le Président de tous les Américains. Malgré la discorde de la campagne, il a une opportunité de respecter cette promesse en agissant d'abord sur les affaires partagées avec ses opposants. Il a déclaré qu'il souhaitait gouverner au nom des individus des États-Unis qui ont été oubliés, et pour cela, il peut compter sur les démocrates et les républicains pour l'aider à atteindre le succès.

Monsieur Trump a également déclaré qu'il souhaite reconstruire l'infrastructure des États-Unis. Pour ce faire, New York sera l'un de ses partenaires, au moment même où le pont Tappan Zee, le nouvel aéroport La Guardia, le nouveau tunnel à travers Hudson et la Penn Station revitalisée continuent à s'ériger.

Mais en même temps que nous honorons les États-Unis, en honorant les résultats de l'élection, nous lutterons de toutes nos forces, dans chaque opportunité qui se présente, pour rejeter les attitudes odieuses qui se sont répandues pendant la campagne 2016. Nous ne pouvons pas effacer ce que nous avons entendu. Les voix du Ku Klux Klan, du nationalisme blanc, de l'autoritarisme, de la misogynie et de la xénophobie. Une vue généralement dédaigneuse des idéaux des États-Unis.

Nous nous attendions tous à ce qu'au matin du 9 novembre, la laideur de cette saison de campagne ait disparu. Mais le jour après la Journée d'élection, un swastika et les

mots « rendez les États-Unis blancs à nouveau » (« make America white again ») ont été peints avec une bombe aérosol sur un terrain de softball à Wellsville, dans notre État de New York.

Je ne peux pas prétendre que ces faits deviennent normaux, même si des millions d'électeurs des États-Unis ont voté pour une campagne, que ce soit pour ces valeurs ou contre. Je sais que des millions de personnes comme moi, démocrates et républicains, rejettent ces actes. Comme je l'ai déclaré auparavant, cette élection concernait l'âme des États-Unis, c'est pourquoi nombreux sont ceux parmi nous qui éprouvent ce sentiment aujourd'hui ; notre âme est malade. Mais même si nous acceptons les résultats de l'élection, nous n'acceptons pas ces prises de position.

Le peuple des États-Unis a lutté contre ces attitudes avant l'élection de 2016, et nous poursuivrons la lutte tant que cela sera nécessaire pour les vaincre. Telle est notre mission, et nos efforts pour qu'il rencontre succès ne dépend pas de celui qui dirige la Maison Blanche. Le peuple des États-Unis proclame être « une seule nation, indivisible, avec liberté et justice pour tous ». Une élection n'efface pas cet engagement.

Nous, démocrates, nous disposons de ressources. Chuck Schumer et Nancy Pelosi sont des leaders et des parlementaires brillants, et ils appuieront nos initiatives et renforceront nos valeurs et ceux des démocrates du Congrès. Nos gouvernements étatiques constituent aussi une source de progrès. L'une des raisons pour laquelle les programmes du Nouvel accord du Président Roosevelt se sont avérés efficaces est qu'il les a mis à l'épreuve pendant qu'il était le Gouverneur de New York. Les initiatives comme l'équité du mariage ont été promulguées à New York et dans d'autres États avant qu'elles deviennent une loi pour tout le pays. Le Congrès a refusé d'agir sur le contrôle des armes, mais nous avons promulgué une loi solide à New York, et la Californie, le Nevada et Washington ont renforcé leurs lois sur les armes ce mardi.

Pendant que le monde s'efforce pour arriver à une entente sur la manière de lutter contre le changement climatique, à New York nous avons banni la fracturation hydraulique et nous avons établi un nouveau standard d'énergie renouvelable exigeant que 50 % de notre électricité soit obtenue à partir de sources d'énergie renouvelables comme l'éolienne et la solaire pour 2030. Cette année dans l'État de New York, nous avons adopté un salaire minimum de 15 dollars de l'heure, le meilleur programme de Congé pour obligations familiales du pays, et nous avons consacré plus de financement à l'éducation que jamais. Et dans cet État, nous avons atteint ce succès avec une législature divisée : Les démocrates et les républicains se réunissent, en démontrant qu'il est possible d'être progressif et bipartisan. D'ailleurs, il existe plus d'un chemin vers le progrès.

Très bientôt, nous verrons quelles propositions seront incluses dans l'agenda du Président élu. Il semble déjà que presque tout républicain d'extrême droite interprète la victoire électorale de Trump comme un mandat pour promulguer des idées et des propositions radicales, en dépit de la douleur infligée et du bouleversement provoqué. J'ai une confiance extrême dans le fait que le sens commun prévaudra éventuellement, et que les valeurs de justice, liberté et égalité du peuple des États-Unis l'emporteront. Finalement, cela a toujours été le cas.

Les démocrates ainsi que les républicains ont lutté pour ces valeurs tout au long de l'histoire de notre pays, depuis l'époque où Abraham Lincoln a déclaré que nous étions un pays sans malice envers personne, et armé de charité envers tous, jusqu'au jour où un jeune Sénateur de l'État d'Illinois a déclaré : Il n'y a pas une Amérique noire et une Amérique blanche, une Amérique Latine et une Amérique Asiatique; il y a les États-Unis d'Amérique. Le chemin n'a pas toujours été facile, et le prix n'a pas non plus été moindre, mais nous sommes prêts pour tout ce que ce moment peut exiger de nous.

Mon père, Mario Cuomo, a consacré toute sa vie à lutter contre la peine de mort, même lorsque ce combat n'était pas populaire, même lorsque cela lui a coûté sa place au gouvernement, parce qu'il savait qu'il avait raison. Je lutterai contre la persécution des musulmans, des immigrants, de la communauté LGBTQ, et pour les droits de tous les Américains chaque jour passé à mon poste et les jours qui suivront.

Pour nos valeurs, pour nos droits, pour notre vision des États-Unis, pour les personnes qui dépendent de nous, nous lutterons. Et pour tout cela, nous ne sommes pas prêts au compromis.

###

Des informations complémentaires sont disponibles à l'adresse www.governor.ny.gov
État de New York | Chambre Exécutive | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418